

**Dossier destiné principalement aux classes des écoles primaire et secondaire
(3^e à 11^e année Harmos)**

L'Ajoie vue par les peintres

Exposition temporaire du 27 septembre 2025 au 25 janvier 2026

Informations pratiques

Musée de l'Hôtel-Dieu 5, Grand-Rue 2900 Porrentruy 032 466 72 72 info@mhdp.ch

Horaire

Du mardi au dimanche, de 14 à 17 heures.

Pour les groupes et les écoles : du lundi au dimanche, à toute heure de la journée, sur rendez-vous.

Réservation obligatoire au moins 24 heures (ouvrables) à l'avance au tél. 032 466 72 72 ou à l'adresse info@mhdp.ch.

Tarifs

La visite est gratuite pour les écoles jurassiennes, de même que pour les enseignant.e.s qui préparent leur visite. Veuillez vous annoncer à l'accueil du Musée.

Le personnel du Musée se met volontiers à disposition pour une courte introduction de l'exposition (env. 10-15 minutes), dans la mesure de ses disponibilités.

Sur demande, le prix d'une visite guidée scolaire complète (45-60 minutes) est organisée par les soins du Musée et coûte CHF 50.-.

L'exposition « L'Ajoie vue par les peintres » peut être recommandée pour les enfants à partir de 6 ans environ. Chaque tranche d'âge y trouvera matière à réflexion, initiation et étonnement. Le présent dossier s'efforce de donner des pistes pour les degrés d'enseignement du Secondaire I et II. Nous vous invitons à adapter la visite à l'âge et à l'intérêt de vos élèves.

Pour assurer la pertinence et l'intérêt de la visite, il est recommandé de la préparer en classe avant votre venue dans l'exposition (par une visite préalable et avec le présent dossier).

Le questionnaire « Pistes pédagogiques » destiné aux élèves pour parcourir l'exposition contient quatre pages A4 (pp. 9-12). Il peut facilement être imprimé sur une feuille A3 recto-verso. Le Musée vous propose des sous-mains rigides afin de faciliter le parcours dans les salles avec le questionnaire.

Nous nous tenons volontiers à votre disposition et nous réjouissons de vous accueillir prochainement au Musée !

Dossier réalisé par : Anne Schild, conservatrice et commissaire de l'exposition.

17.10.2025

L'Ajoie vue par les peintres

Exposition temporaire du 27 septembre 2025 au 25 janvier 2026



Introduction destinée aux enseignant.e.s

Cette introduction reprend les textes qui se trouvent dans l'exposition.

Dans la hiérarchie des genres, imaginée dans le cadre de la peinture académique, le paysage était peu valorisé, placé comme un sujet anecdotique, juste avant la nature morte. Il faut attendre le XIX^e siècle pour que l'art du paysage passe du statut de simple décor à celui de sujet autonome. Cette métamorphose s'opère avec l'apparition de courants majeurs comme le romantisme, privilégiant l'émotion face à une nature sauvage. À Paris, l'École de Barbizon se base sur l'étude du motif et la réalité du milieu naturel. À sa suite, l'Impressionnisme révolutionne la peinture en plein air, capturant l'instant et l'atmosphère par la lumière et la couleur.

C'est à la fin du XIX^e siècle, après ses études à Paris, que Léon Prêtre (Porrentruy 1860-1936) va s'intéresser au genre du paysage. À côté des portraits qu'il réalise afin d'assurer la subsistance de sa famille, il aime à s'installer en plein-air afin de capturer les mystères et les ambiances envoûtantes de son Ajoie natale. Il est bien vite suivi par Auguste Hoffmann (St-Imier 1875-Porrentruy 1938), Fernand Caille (Damvant 1889-Fribourg 1960), Willi Nicolet (Feuerthalen/ZH 1901-Epauvillers 1942), Maurice Lapaire (Porrentruy 1905-Andora/IT 1997) ou Louis Poupon (Porrentruy 1907-1970), pour ne citer qu'eux. Ces derniers sont tous maîtres de dessin dans les écoles de Porrentruy et peignent avec ardeur à côté de leur enseignement. D'autres artistes comme Émile Clottu (Porrentruy 1850-Bienne 1920) ou André Theurillat (Courtemaîche 1911-Monthey 1984), bien qu'ils aient dû quitter leur région d'origine pour enseigner ailleurs en Suisse romande, n'ont pas manqué de peindre la nature ajolote.

Une prédilection pour les rivières ou les étangs se manifeste chez la plupart d'entre eux. Quoi de plus attirant que l'eau vive ou la surface étale d'une pièce d'eau ? Le bassin de l'Allaine, avec ses méandres romantiques et son parcours bucolique, se prête à la rêverie tout comme à la peinture de chevalet. Les étangs, eux aussi, fascinent et inspirent les artistes par le caractère changeant de la surface de l'eau.

Quelques peintres venant d'ailleurs se sont intéressés aux paysages d'Ajoie. On peut citer Auguste Bachelin (Neuchâtel 1830-Berne 1890), Henri Silvestre (Genève 1842-La Tour-de-Peilz 1900), Albert Schnyder (Delémont 1898-1989 ou André Bréchet (Delémont 1921-1993). Les premiers ont été séduits par les villages d'Ajoie pendant leur service militaire, les seconds étant des artistes delémontains en quête de sites originaux.

Enfin, chez des peintres comme Jean-François Comment ou Gérard Bregnard, les premiers tableaux de jeunesse comportent quelques intéressantes vues figuratives, sans doute inspirées par leurs maîtres de dessin et une certaine tradition picturale. En cela, ils se sont positionnés en dignes héritiers de leurs

prédécesseurs, tout en prenant ensuite le virage du surréalisme ou de l'abstraction dans les années 1950-1960.

Les villages du district de Porrentruy et du Clos-du-Doubs ont pour la plupart gardé leur caractère rural et des centres anciens préservés, sujets attractifs pour des compositions pittoresques et originales. Ainsi, le doux pays d'Ajoie a fortement inspiré les artistes, qui ont immortalisé avec panache une région champêtre et chaleureuse.

Toutes les œuvres proviennent des collections du Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy (MHDP), sauf deux exceptions conservées dans les dépôts du MHDP et qui sont dûment référencées sur la liste de salle.

Le choix s'est porté sur des peintures à l'huile ou à l'aquarelle, la couleur et les techniques picturales à proprement parler étant privilégiées.

Salle 1 (grande salle)

Le parcours commence par Porrentruy, point de départ d'une promenade qui nous emmène dans la campagne ajoulote. Comme le cœur du sujet est l'Ajoie, seule une peinture de Porrentruy a été symboliquement intégrée au corpus.

On se dirige alors vers l'Est, en passant par Courgenay puis les localités suivantes. Certaines agglomérations ne sont pas représentées, cela ne veut pas dire qu'il n'existe pas de peinture de ces villages, mais plutôt que ces sujets se font plus rares et manquent pour le moment dans nos collections.



Léon Prêtre (Porrentruy 1860-1936), *Vue de Porrentruy depuis la Perche*, non daté, huile sur toile, 65 x 92 cm, no inv. 2023.026.



Léon Prêtre, *L'Allaine au Pont d'Able*, non daté, huile sur toile, 44 x 61 cm, no inv. 2019.124, don de Henry Spira.

Dans les vitrines centrales se trouvent des aquarelles de petits formats, principalement réalisées par l'artiste Achille Schirmer (1826-1888).

Le chemin parcouru dans cette première salle forme une boucle, puisqu'il se termine au Pont d'Able, aux portes de Porrentruy.

Après avoir suivi un itinéraire dans la Baroche, la Vendline puis Boncourt, on remonte le bassin de l'Allaine jusqu'au chef-lieu ajoulot.

Salle 2 (salle parquetée)

En partant de Bure, on chemine jusqu'à Fahy, un village apprécié par les peintres. Après Grandfontaine, on fait un passage discret sur la Haute-Ajoie (dans les vitrines) pour arriver à Courtedoux, Bressaucourt puis Fontenais, qui terminent le parcours de cette salle.



Willi Nicolet, *Fahy*, 1936, huile sur pavatex, 53 x 64 cm, no inv. 2017.028.

Dans les vitrines :

Les aquarelles d'Achille Schirmer (Commercy/Meuse 1826 – Porrentruy 1888)

L'Ajoie miniature

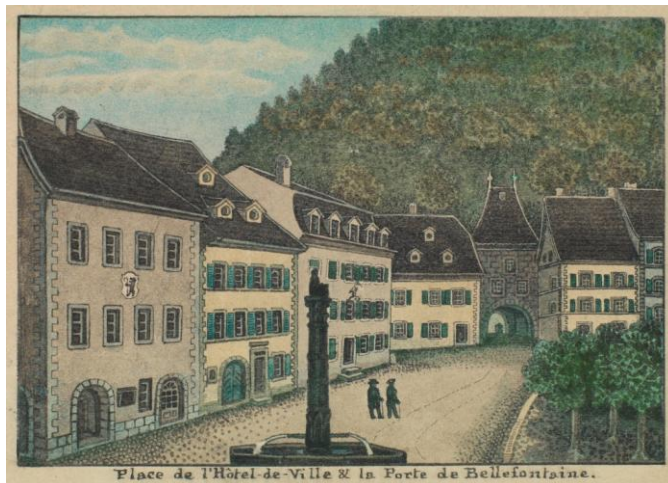
Les 96 vignettes réalisées par Achille Schirmer sont les vues les plus précises et vivantes de nos paysages régionaux au XIX^e siècle. On ignore ce qui a poussé cet artiste à immortaliser ainsi les villages ajoulots. En effet, né à Commercy dans la Meuse d'une famille alsacienne, il effectue ses études artistiques à Paris, à l'Ecole des Beaux-Arts, entre 1848 et 1851. On apprend qu'il est membre titulaire de la Société jurassienne d'Emulation en 1849, qu'il se fixe à Porrentruy en 1860, et s'y marie avec Marianne Jollat en 1865. Dès 1852, il est maître de dessin à l'Ecole cantonale. À sa mort, tous ses biens sont vendus et donc dispersés. C'est pourquoi des ensembles de diverses provenances se trouvent dans les collections du MHDP (fonds Gustave Amweg, Eugène Folletête, Jean Gressot, Didier Ceppi).

Schirmer excelle dans l'art de la caricature ; de nombreux dessins satiriques de sa main sont d'ailleurs conservés dans les collections du MHDP. Dans sa peinture de paysage, Schirmer se révèle bien différent des peintres dits « de chevalet », tels qu'on les rencontre au XX^e siècle. En effet, on ne connaît guère de ce prolifique aquarelliste que des miniatures, généralement au format de 6 x 9 cm.

Peu d'œuvres sont datées. De rares annotations permettent toutefois de délimiter une période de réalisation (1855, 1865 et 1885). L'artiste nous donne ainsi une vision explicite de nos contrées entre 1855 et 1885, à une époque où la photographie de paysage n'est pas encore en usage. Ses vignettes sont donc un précieux témoin des panoramas ajoulots du XIX^e siècle, de surcroît en polychromie, ce que

la photographie exclut totalement à cette époque. L'Ajoie et le Clos du Doubs sont majoritairement représentés.

Cependant, il faut imaginer que le peintre interprète et idéalise peut-être les sujets exprimés. Il n'est pas à exclure que, par souci d'harmonie, Schirmer ait tenté d'idéaliser ses petits paysages. Il n'en demeure pas moins que ces documents sont des témoins précieux de l'état de la campagne ajoulote au milieu du XIX^e siècle.



Achille Schirmer, *Place de l'Hôtel de Ville à St-Ursanne*, vers 1860, aquarelle, 7 x 10 cm, no inv. MHPD 00.2835.



Achille Schirmer, *Courtedoux*, vers 1860, aquarelle, 7 x 10 cm, no inv. MHPD 00.093.

Salle 3 (corridor) : le Clos du Doubs

Au départ de Fontenais et en faisant un crochet par la chapelle de Sainte-Croix, on chemine par Villars-sur-Fontenais puis le col de Montvoie pour arriver dans le Clos du Doubs.



Fernand Caille, *Villars-sur-Fontenais*, non daté, aquarelle, 18 x 27 cm, no inv. 2008.110, fonds Gaston Guélat.

Salle 4 (corridor) : Saint-Ursanne

Dans l'iconographie jurassienne, la vue qui représente le pont franchissant le Doubs à la hauteur de la cité de Saint-Ursanne est assurément l'une des plus courantes, qu'il s'agisse de peinture ou de photographie.

L'existence d'un pont sur le Doubs à la hauteur de la ville de Saint-Ursanne remonte au Moyen Age. Le dessin que Wurstisen propose de la ville de Saint-Ursanne, en 1580, laisse penser que le pont, alors, est en bois. Mais les travaux confiés au maître maçon Elias Huguenin au printemps 1670, après la destruction causée par une grande crue, aboutissent à un ouvrage réalisé pour partie en pierre (les trois piliers), pour partie en bois (le tablier).

Dans le courant de l'année 1728, les autorités de la ville de Saint-Ursanne lancent un projet de reconstruction complète de l'ouvrage d'art. Le maître maçon Henry Brunet, bourgeois de la ville, est engagé « *pour construire entièrement de pierre le pont sur le Doubs* ». L'avocat Claude Modeste Humbert apporte son concours pour l'élaboration des plans. Le marché définitif est conclu avec Brunet le 25 mars 1729. Les travaux s'étendront dès lors sur tout le reste de cette année-là. Ainsi donc, à l'orée de l'année 1730, la ville de Saint-Ursanne peut s'enorgueillir d'une réalisation architecturale importante, l'une des premières parmi celles qui, nombreuses au milieu du XVIII^e siècle, marqueront le visage du pays. Cette reconstruction du pont s'inscrit aussi dans le droit fil du développement des voies de communication - les « grands chemins » - à la même période. Tout neuf, le pont devait encore être embelli : sa chaussée est bientôt pavée, puis, à l'été 1731, une statue représentant saint Jean Népomucène, protecteur des ponts, qui vient d'être canonisé en 1729, est dressée dans sa niche centrale, côté amont.

C'est en 1826, donc près d'un siècle après sa reconstruction, que le pont connaîtra en fait sa première réfection importante, entre mai et août, par les soins de Xavier Boillotat, maître maçon de la place. Pour le reste du XIX^e siècle, il ne subira plus d'interventions importantes de réparation ou consolidation. Dans la foulée de la correction de la route de Saint-Ursanne à Soubey entre 1869 et 1872, il deviendra cependant propriété de l'Etat de Berne en 1876.

Exposé de tout temps au travail de sape comme aux coups de butoir du Doubs, le pont, dès le début du XX^e siècle, est aussi, et de plus en plus, soumis aux contraintes des progrès techniques, liées notamment à l'essor du trafic motorisé. Celui-ci sera notamment la cause de nombreux dégâts sur la statue de saint Jean Népomucène, qui sera en définitive enlevée en 1971 et remplacée en 1973 par une copie due au sculpteur Laurent Boillat.

L'entrée en souveraineté de la République et Canton du Jura, en 1979, entraîna implicitement le transfert de la propriété du pont au nouvel Etat cantonal. L'accent, alors, fut mis sur le grand œuvre du siècle, la construction de la route nationale A16 (Transjurane). L'ouverture du tronçon Delémont-Porrentruy, en 1998, eut pour effet de modifier l'accès à Saint-Ursanne, où deux nouveaux ponts routiers, en amont et en aval de la cité, furent reliés par une route de contournement sur la rive gauche du Doubs. Ces aménagements permirent d'interdire, dès 1994, le trafic motorisé sur le pont du XVIII^e siècle et de le laisser à l'usage des seuls piétons. Le Canton procédera à la réfection globale de ce monument en 2015-2016 et le remettra alors à la Commune de Clos du Doubs, nouvelle entité politique régionale, la pratique voulant qu'un ouvrage n'ayant plus d'utilité routière soit confié, après remise en état, à la Commune sur le territoire de laquelle il se trouve. Ainsi donc, après avoir appartenu à la communauté locale de 1729 à 1876, soit pendant près d'un siècle et demi, puis avoir été propriété de l'Etat cantonal de 1876 à 2015, soit pendant une période de même ampleur ou presque, le pont situé à

la hauteur de la cité de Saint-Ursanne a entamé en 2016 une nouvelle étape de son existence séculaire, en affirmant plus que jamais son importance emblématique dans le site et les représentations qui en sont faites.

Texte de Michel Hauser, d'après l'article *Par-dessus le Doubs, par-dessus les siècles : le pont de Saint-Ursanne*. In : Actes de la Société jurassienne d'Émulation 2017, 2018, pp. 79-99.



Adolphe Tièche (Berne 1877-1957, originaire de Reconvilier), *Saint-Ursanne*, vers 1920, gouache, 55 x 74 cm, no inv. 2012.029. Ce tableau a été exposé à l'Exposition de peinture de Delémont en 1922 (catalogue no 730).

Le pont Saint Jean Népomucène à Saint-Ursanne a fortement inspiré les artistes par son caractère pittoresque et le charme de son enjambée sur le Doubs. Dans l'exposition, quatre artistes différents donnent leur interprétation d'un sujet qui n'en finit pas de passionner les peintres de divers horizons.



Des cartes avec des détails des œuvres de l'exposition sont à votre disposition. Vous pouvez les distribuer à vos élèves, en leur demandant de retrouver le tableau correspondant. Cela constitue un jeu d'observation et leur fait découvrir le parcours de manière ludique.

L'Ajoie vue par les peintres

Exposition temporaire du 27 septembre 2025 au 25 janvier 2026

Pistes pédagogiques

Questions aux élèves dans l'exposition

Salle 1 (grande salle)

1. No 1. Quelle est la ville représentée dans ce tableau ?
-



2. No 9 : Charmoille en 1860. Regarde attentivement ce dessin et trouve les éléments suivants :
- L'église
 - Une fontaine
 - L'école
 - Un peuplier
 - Des paysans
 - Une ramasseuse de pommes de terre (observe ses chaussures !)
 - Le peintre lui-même sous un parasol...

3. Nos 15-18. Un célèbre étang régional a été peint de nombreuses fois. Quel est son nom ?
-

4. Nos 24-26. Elle surveille de son sommet l'entrée de la vallée de l'Allaine et la Trouée de Belfort. Haute d'environ 20 mètres, cette tour surplombe Boncourt. Quel est son nom ?
-



5. *Où sont les femmes ?* Toutes les peintures de cette salle ont été réalisées par des hommes, sauf deux d'entre elles. Sauras-tu retrouver les noms des deux femmes-peintres ? Note-les ici, avec le numéro de l'œuvre :
-

6. Peindre l'eau... pas si facile ! Observe les tableaux où se trouve l'élément aquatique et coche les réponses qui te semblent correctes :

☐ une rivière

☐ la mer

☐ une cascade

☐ une fontaine

☐ un étang

☐ un lac

☐ un ruisseau

☐ des lavoirs

7. Note de quels cours ou étendues d'eau il s'agit dans les tableaux suivants :

No 8 :

Nos 15-18 :

No 19 :

Nos 22, 24, 25, 28, 29, 31, 32 :

No 47 :

Nos 53, 56, 59-63 :

Connais-tu un autre cours d'eau à Porrentruy ou en Ajoie ? Note son nom ici :

.....

8. Le paysage « habité ». Trouve 3 paysages avec des personnages (êtres humains) et note les numéros ici :

.....

Salle 2 (salle parquetée)

9. Nos 33-34. Ces deux tableaux représentent la même vue de Bure, soit l'entrée du village en venant depuis Porrentruy. Quelles différences peux-tu noter ?

.....

10. Nos 35-36 et 39-40. Un détail permet d'identifier plus facilement ces villages, même s'ils ont été peints depuis des points de vue très différents. Quel est-il ?

.....

11. No 42. Voici deux anciennes vues d'une même ferme, lieu-dit « Sous-les-Roches », au-dessus de Bressaucourt, près du Col de Montvoie. Cette ferme existe encore aujourd'hui. Regarde les détails et trouve :

- Des vaches
- Une paysanne avec des seilles à lait
- Un promeneur avec un chapeau haut-de-forme
- Une remise avec des ruches

12. Le poète Alexandre Voisard aimait récolter des objets dans la forêt afin de les transformer en « objets parlants ». Dans les deux vitrines aux socles jaunes, choisis la statuette que tu préfères. Trouve-lui un titre que tu imagines.

Note-le ici :

Ensuite, regarde sur le socle et tu découvriras le titre qu'Alexandre Voisard lui a donné.

Salle 3 (couloir)

13. Nos 48-51. Fernand Caille a réalisé sa scolarité à Villars-sur-Fontenais. Il a donc beaucoup dessiné et peint son petit village ainsi que les alentours.

Quelle est la technique utilisée par l'artiste dans ces quatre œuvres ?

.....

14. No 58. L'artiste Henri Silvestre est mort à La Tour de Peilz (dans le canton de Vaud, au bord du lac Léman) en 1900. Cette œuvre à l'aquarelle a donc été réalisée dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. A cette époque, les voitures telles que nous les connaissons n'existaient pas ! Décris l'objet sur la gauche de l'image et relève ce qui se trouve dessus.

.....

Que font les femmes à la fontaine, sur la droite de l'image ?

.....

Salle 4 (couloir)

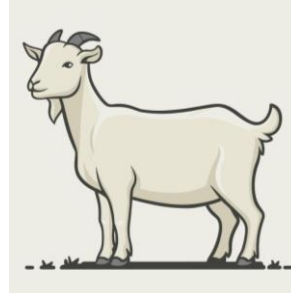
Saint-Ursanne

15. Même pont, différents cadrages. Choisis celui que tu préfères, note le numéro et explique en quelques mots pourquoi ce tableau te plaît :

.....

16. Dans l'exposition, trouve les éléments suivants et note le numéro du/des tableau(x) à côté :

- Une vache
- Une roue à aube
- Une fontaine
- Une chèvre
- Un cerisier en fleurs.....
- Des douves
- Un pont
- Des lavoirs
- Un hôtel
- Des poules



17. Choisis une peinture et plonge dans l'œuvre d'art ! Tu te retrouves dans le tableau.

Es-tu seul.e ?

Quelle est la température de l'air (ou de l'eau s'il y en a) ?

Que peux-tu entendre (ouïe) ou sentir (odorat) ?

Quelle heure est-il ?

En quelle saison sommes-nous ?

Cela évoque-t-il des souvenirs ou d'autres impressions ?

.....

.....

18. Observe les nos 46-47. L'artiste Gérard Bregnard a dessiné et peint son village à de très nombreuses reprises.

À ton tour, amuse-toi à dessiner ton village ou ton quartier de manière originale.



L'Ajoie vue par les peintres

Exposition temporaire du 27 septembre 2025 au 25 janvier 2026

Pistes pédagogiques

Questions aux élèves dans l'exposition – réponses possibles

Salle 1 (grande salle)

1. No 1. Quelle est la ville représentée dans ce tableau ? **Porrentruy.**
2. No 9 : Charmoille en 1860.
Nous invitons les enseignant.e.s à guider les élèves afin de trouver les éléments cités. On peut attirer leur attention sur les conditions de vie au XIXe siècle (travaux aux champs, sabots aux pieds, etc).
3. Nos 15-18. Un célèbre étang régional a été peint de nombreuses fois. Quel est son nom ?
Les étangs de Bonfol.
4. Nos 24-26. Elle surveille de son sommet l'entrée de la vallée de l'Allaine et la Trouée de Belfort. Haute d'environ 20 mètres, cette tour surplombe Boncourt. Quel est son nom ?
Il s'agit de la tour de Milandre.
5. *Où sont les femmes ?* Toutes les peintures de cette salle ont été réalisées par des hommes, sauf deux d'entre elles. Sauras-tu retrouver les noms des deux femmes-peintres ? Note-les ici, avec le numéro de l'œuvre :
Les deux femmes-artistes sont : Judius (pseudonyme de Judith Manz) et Mathilde Capitaine. Les tableaux portent les nos 21 et 24.
6. Peindre l'eau... pas si facile ! Observe les tableaux où se trouve l'élément aquatique et coche les réponses qui te semblent correctes :

X une rivière	☐ la mer	☐ une cascade	X une fontaine
X un étang	☐ un lac	X un ruisseau	X des lavoirs

7. Note de quels cours ou étendues d'eau il s'agit :

No 8 : **la rivière de la Lucelle**

Nos 15-18 : **les étangs de Bonfol**

No 19 : **les lavoirs de Cœuve**

Nos 22, 24, 25, 28, 29, 31, 32 : **l'Allaine**

No 47 : **fontaine sur la place de la Fontaine**

Nos 53, 56, 59-63 : **le Doubs**

Connais-tu un ou plusieurs autre(s) cours d'eau à Porrentruy ou en Ajoie ? Note son/ses nom(s) ici : **Le Creugenat, le Bacavoine, la source de la Chaumont, la source de la Beuchire (résurgence de l'Ajoulote), ruisseau de l'Erveratte, la Vendline, la Covatte.**

8. Le paysage « habité ». Trouve 3 paysages avec des personnages (êtres humains) et note les numéros ici : **il fallait choisir parmi les nos 3, 5, 9, 10 et 27**

Salle 2 (salle parquetée)

9. Nos 33-34. Ces deux tableaux représentent la même vue de Bure, soit l'entrée du village en venant depuis Porrentruy. Quelles différences peux-tu noter ?

Le tableau de Jean-François Comment (no 33) a été peint en hiver et présente donc de la neige, ce qui n'est pas le cas du tableau de Louis Poupon (no 34), peint à une saison plus clémente. Une différence notoire est que le paysage no 33 comporte des poteaux d'électricité, mais pas celui no 34.

10. Nos 35-36 et 39-40. Un détail permet d'identifier plus facilement ces villages, même s'ils ont été peints depuis des points de vue très différents. Quel est-il ? **Le clocher de l'église. Chaque village possède une église, avec un clocher différent. Comme le clocher domine le village par sa hauteur, il est un repère important de la localité.**

11. No 42. Voici deux anciennes vues d'une même ferme, lieu-dit « Sous-les-Roches », au-dessus de Bressaucourt, près du Col de Montvoie. Cette ferme existe encore aujourd'hui. Regarde les détails et trouve :

- Des vaches
- Une paysanne avec des seilles à lait
- Un promeneur avec un chapeau haut-de-forme
- Une remise avec des ruches

Nous invitons les enseignant.e.s à guider les élèves afin de trouver les éléments cités. On peut attirer leur attention sur les conditions de vie au XIXe siècle (travaux à la ferme, isolement, etc).

12. Le poète Alexandre Voisard aimait récolter des objets dans la forêt afin de les transformer en « objets parlants ». Dans les deux vitrines aux socles jaunes, choisis la statuette que tu préfères. Trouve-lui un titre que tu imagines.

Note-le ici : **réponse libre !**

Ensuite, regarde sur le socle et tu découvriras le titre qu'Alexandre Voisard lui a donné.

Salle 3 (couloir)

13. Nos 48-51. Fernand Caille a réalisé sa scolarité à Villars-sur-Fontenais. Il a donc beaucoup dessiné et peint son petit village ainsi que les alentours.
Quelle est la technique utilisée par l'artiste dans ces quatre œuvres ?

La technique de l'aquarelle. Comme son nom l'indique, l'aquarelle est une technique de peinture à base de pigments solubles dans l'eau, appliquée en fines couches translucides sur un support comme le papier. Les principales caractéristiques de l'aquarelle sont la transparence et la luminosité.

14. No 58. L'artiste Henri Silvestre est mort à La Tour de Peilz (dans le canton de Vaud, au bord du lac Léman) en 1900. Cette œuvre à l'aquarelle a donc été réalisée dans la deuxième moitié du XIXe siècle. A cette époque, les voitures telles que nous les connaissons n'existaient pas ! Décris l'objet sur la gauche de l'image et relève ce qui se trouve dessus.

Il s'agit d'une « voiture à bras », soit une charrette en bois de petites dimensions poussée ou tirée par une personne. Dans cette charrette se trouve une boille (récipient cylindrique servant au transport du lait) et un sceau.

Que font les femmes à la fontaine, sur la droite de la scène ?

Elles font la lessive, on voit sur la gauche de la fontaine une pile de linge. À l'époque, il n'y avait pas de machine à laver ! Certains villages possédaient des lavoirs (comme à Cœuve), mais parfois les femmes lavaient le linge à la fontaine du village.

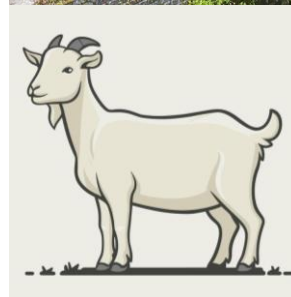
Salle 4 (couloir) Saint-Ursanne

15. Même pont, différents cadrages. Choisis celui que tu préfères, note le numéro et explique en quelques mots pourquoi ce tableau te plaît : **Réponse libre !**

16. Dans l'exposition, trouve les éléments suivants et note le numéro du/des tableau(x) à côté :

- Une vache **nos 5, 9, 42**
- Une roue à aube **no 3**
- Une fontaine **nos 8, 9, 47**
- Une chèvre **no 9**

- Un cerisier en fleurs **no 11**
- Des douves **no 10**
- Un pont **nos 8, 10, 24, 31, 59-63**
- Des lavoirs **no 19**
- Un hôtel **no 30**
- Des poules **no 31**



17. Choisis une peinture et plonge dans l'œuvre d'art ! Tu te retrouves dans le tableau.

Réponse libre, qui peut varier selon le tableau choisi.

18. Observe les nos 46-47. L'artiste Gérard Bregnard a dessiné et peint son village à de très nombreuses reprises.

À ton tour, amuse-toi à dessiner ton village ou ton quartier de manière originale.

Réponse libre.

L'Ajoie vue par les peintres

Exposition temporaire du 27 septembre 2025 au 25 janvier 2026

A l'intention des enseignant.e.s

Pour aller plus loin...

Comment « lire » un tableau ? A l'école, les élèves apprennent à lire dans des livres, mais comment fait-on pour décrypter une œuvre d'art ? Voici une série de questions susceptibles d'aider les élèves à mieux « entrer » dans le tableau.

Approche personnelle. Quelle est ma relation à l'œuvre d'art ?

Ma propre personnalité	Quelle est ta première réaction ? Pourquoi cela te fait penser ou ressentir cela ?
Mon monde à moi	A quoi cette œuvre te fait-elle penser ? Pourquoi ?
Mon expérience	A quel(s) souvenir(s) personnel(s) peux-tu relier cette œuvre ?

Regarder le sujet. De quoi parle-t-on ?

Le contenu	Qu'y a-t-il dans cette œuvre ? Que se passe-t-il ?
Le message	Qu'est-ce que cela représente ? Donne une description simple de ce que tu vois.
Le titre	Comment l'artiste a-t-il nommé ce tableau ? Cela change-il ta manière de le regarder ?
Le thème	Quel est le thème de l'œuvre ?
Le genre	Peux-tu relier cette œuvre à un genre traditionnel de la peinture (nu, paysage, nature morte... ?)

Regarder l'objet. Que voit-on ?

La couleur	Quelles sont les couleurs utilisées ? Pourquoi l'artiste a-t-il choisi ces couleurs ? Comment sont-elles organisées ? Quel effet cela produit-il ?
La forme	Quelles sortes de formes peut-on voir dans le tableau ? Sont-elles incurvées, droites, pointues ? Quel effet cela produit-il ?
La surface	Comment est la surface ? Quelles textures peux-tu voir ? Qu'est-ce que cela crée comme impression ?
L'échelle	Quelle est la taille de l'œuvre ? Cela changerait-il quelque chose si elle était plus grande ou plus petite ?
L'espace	Quel sens ou quelle illusion de la profondeur y a-t-il dans l'œuvre ? Ou au contraire n'y en a-t-il pas ?
La matière	Avec quels matériaux cette œuvre a-t-elle été créée (encre, peinture, aquarelle) ?
Le processus	Comment l'artiste a-t-il réalisé son œuvre ? Il y a d'abord la recherche d'idées, puis les esquisses préparatoires, l'étude de détails importants, l'ébauche puis l'exécution du tableau.
La composition	Comment l'artiste a-t-il organisé les formes à l'intérieur de son œuvre ?

Regarder le contexte. Relier l'œuvre au monde.

Quand ?	A quelle date l'œuvre a-t-elle été réalisée ? Peut-il y avoir des connexions entre l'œuvre et la période de réalisation (par ex. : la guerre de 1939-1945) ?
Où ?	Où l'œuvre a-t-elle été réalisée ? L'œuvre nous dit-elle quelque chose sur l'endroit où elle a été faite ?
Qui ?	Qui a réalisé cette œuvre ? Que connaissons-nous de l'artiste ?
L'histoire	Pouvons-nous relier cette œuvre à un contexte historique ou social ?
Autres œuvres d'art	Quelles autres œuvres ont-elles été réalisées à cette même période (film, musique, littérature, etc) ?
Autres champs de connaissance	Que se passe-t-il à cette époque en sciences, géographie, archéologie ou autre ?
Le présent	Comment cette œuvre est-elle perçue aujourd'hui ? La regarde-t-on différemment aujourd'hui par rapport à l'époque à laquelle elle a été réalisée ?
L'environnement	Quelle est la grandeur de la pièce ? Cela affecte-t-il notre perception de l'œuvre ? De quel espace une œuvre d'art a-t-elle besoin ? Couleur des parois, éclairage, tous les détails de l'environnement ont leur importance.

Analyse inspirée de : TATE MODERN, London, Teachers' kit, planning your visit, written by Helen Charman et al., sans date.